

## MAMMIFÈRES D'ANGOLA ET DU CONGO

PAR

J. V. BARBOSA DU BOCAGE

Sous ce titre j'ai l'intention de publier, dans une série d'articles, les résultats d'une première révision de nombreux matériaux déposés dans le Muséum de Lisbonne, qui me semblent destinés à donner une idée plus exacte et plus complète des espèces de mammifères qui habitent les territoires d'Angola et du Congo.

La plupart de ces matériaux ont été recueillis par notre zélé naturaliste M. José de Anchieta, qui depuis 1867 s'occupe incessamment, sans un moment de défaillance, de l'exploration zoologique de ces possessions portugaises. Grâce à lui, nos connaissances sur la faune de cette intéressante partie du continent africain ont fait de rapides progrès dans ces dernières années. Les territoires d'Angola et du Congo ne sont plus une *terra incognita* sous le point de vue de la zoologie.

D'autres personnes ont également droit à la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent aux progrès de la zoologie comme ayant contribué, quoique en proportions plus modestes, à la prospérité actuelle de nos collections africaines. J'aurai souvent l'occasion de citer leurs noms dans le cours de cette publication, mais je tiens à leur exprimer d'avance mes sincères remerciements pour leur généreux concours.

## PRIMATES

## SIMIIDAE

**Troglodytes niger.**

*Troglodytes niger*, E. Geoff., *Cours de Zool.*, 7<sup>e</sup> leçon, p. 16; Monteiro, *P. Z. S.*, 1871, p. 544; Johnston, *The River Congo*, 1884, p. 376.

Le Chimpanzé et son congénère, le Gorille, n'ont jamais été ren-

contrés au sud du Zaïre; ce grand fleuve de l'Afrique occidentale semble opposer à leur dispersion vers le sud une barrière infranchissable. On ne possède aucun document incontestable de leur existence au Bas-Congo, ni sur la côte au sud de la rivière Loemma; mais les caravanes qui viennent commercer de l'intérieur apportent souvent aux factoreries du Bas-Congo, à Boma et à Ponta-Banana, des jeunes chimpansés vivants. M. Johnston<sup>1</sup>, qui a visité dernièrement le Congo, pense que l'une ou l'autre de ces espèces, ou peut-être les deux, doivent se trouver dans les forêts de *Stanley-Pool* et dans le *Haut-Congo*. Suivant M. J. A. Pinto<sup>2</sup> la présence de ces singes dans les territoires de *Cabinda* et *Molemba*, au sud du Massabi, ne doit être considérée que comme fort accidentelle, leur véritable aire d'habitation se trouvant plus au nord. En effet, l'expédition allemande à la côte de Loango<sup>3</sup> les a rencontrés dans les grandes forêts des bords du Cuillo et c'est précisément de ces localités que M. de Anchieta nous a apporté en 1865 un jeune individu et un squelette, pris à *Mayumba*.

Nous ignorons la provenance de deux autres individus, également jeunes, qui existent depuis 1876 dans nos collections, envoyés de Loanda par Toulson; mais tout nous porte à croire qu'ils auraient été acquis dans les factoreries du Bas-Congo des caravanes qui s'y rendent régulièrement de l'intérieur.

Le Muséum de Lisbonne possède l'un des types du *Gorilla mayema*, Alix et Bouvier, dont la particularité la plus remarquable consisterait, suivant ces naturalistes, en ce que le dos est entièrement couvert de poils longs et épais, à l'inverse de ce que l'on voit chez les autres Gorilles, où la peau de cette région est dénudée ou simplement couverte de poils courts et usés<sup>4</sup>. C'est une jeune femelle prise sur le territoire d'un chef indigène des bords du Cuillo, qui a dû à cette circonstance fortuite une notoriété éphémère.

Dès 1865 M. de Anchieta avait pu constater dans ces parages l'existence du Gorille: les crânes de deux individus (mâle et femelle, âge moyen), rapportés de *Mayumba* par notre illustre voyageur et déposés dans les galeries de notre Muséum, ne permettent le moindre doute à cet égard.

### Colobus angolensis.

*Colobus angolensis*, Selater, *P. Z. S.*, 1860, p. 245; *ibid.*, 1880, p. 68; *Colobus palliatus*, Peters, *Monatsb. Ak. Berl.*, 1868, p. 637; *ibid.*, 1879, pl. IV a.

Les renseignements que l'on possède sur l'habitat de cette espèce, encore fort rare dans les collections, sont assez incomplets.

Le premier exemplaire connu, une peau plate, incomplète et en

<sup>1</sup> Johnston, *The River Congo*, p. 376.

<sup>2</sup> J. A. Pinto, *Angola e Congo*, 1888, p. 66.

<sup>3</sup> *Die Loango Expedition*, III, 1882, p. 248.

<sup>4</sup> Alix et Bouvier, *Bulletin de la Société Zoologique de France*, 1877, p. 488.

mauvais état, dont s'est servi M. Sclater pour l'établissement de l'espèce, fut envoyé en 1860 du *Bembe* (Angola) par M. Monteiro, qui l'avait acheté d'une caravane venant de l'intérieur. Or comme ces caravanes viennent de fort loin et parcourent des distances considérables, la véritable patrie de l'espèce était à découvrir<sup>1</sup>.

En 1868, notre regretté ami le dr. Peters<sup>2</sup> publia, sous le nom de *C. palliatus*, la description d'un jeune individu recueilli près de *Zanzibar*, dont les caractères, sauf de bien légères différences, s'accordent parfaitement avec ceux du *C. angolensis*. Un autre individu de la vallée du *Pangani*, envoyé par Kirk en Angleterre, a été reconnu par M. Sclater comme appartenant à cette dernière espèce<sup>3</sup>. L'existence du *C. angolensis* dans les anciens états du sultan de Zanzibar nous semble donc un fait définitivement acquis à la science.

Lors de leur premier voyage de *Benquella* au *Cuango*, MM. Capello et Ivens<sup>4</sup> ont acquis d'une caravane à *Catanga* la peau en mauvais état d'un individu adulte du *C. angolensis*, dont ils ont fait don au Muséum de Lisbonne. Ne l'ayant jamais rencontré vivant dans tout le parcours de leur long voyage, nos illustres voyageurs supposent, d'accord avec des renseignements fournis par les indigènes, que cet animal doit se trouver vers le pays du Muata-Yanvo ou même plus loin, à l'est de ce pays.

Un cinquième exemplaire du *C. angolensis* existe depuis 1884 dans nos collections; c'est la peau d'un jeune individu, avec le crane et les os des membres, don de M. le docteur Ramada Curto, chef du service de santé à Loanda, qui l'avait reçu vivant de *Cassange*, entrepot de commerce où se rendent de nombreuses caravanes venant de l'est. Les renseignements que nous devons à l'obligeance de M. Ramada Curto, à l'égard non seulement de cet individu, como aussi d'autres individus de la même espèce, toujours des jeunes individus, qu'il a pu observer vivants pendant son séjour à Loanda, confirment les suppositions de MM. Capello et Ivens.

En conclusion: le *C. angolensis* vit certainement dans la vallée du *Pangani* et dans les pays limitrophes, d'où il se répand vers l'ouest, sans qu'il soit encore possible de fixer les véritables limites de son aire d'habitation.

### **Cercopithecus talapoin.**

*Simia talapoin*, Exrl. Syst. Mammal. p. 36; *Cercopithecus talapoin*, Johnst., *The River Congo*, p. 387.

Nous avons dans les collections du Muséum un individu d'Angola envoyé d'*Ambacca* en 1869 par M. de Anchieta. D'après M. Johnston cette jolie espèce serait très répandue dans le Congo.

<sup>1</sup> Monteiro, *Angola and River Congo*, 1, p. 205.

<sup>2</sup> Peters, *Op. cit.*, p. 637.

<sup>3</sup> Sclater, *P. Z. S.*, 1880, p. 68.

<sup>4</sup> Capello e Ivens, *De Benquella a Terras de Iacca*, 1, p. 233 et 238.

**Cercopithecus leucampyx.**

*C. leucampyx*, Fischer, *Syn. Mammal.* 1, 1829, p. 20; *C. pluto*, Johnston, *The River Congo*, p. 387.

Le Muséum de Lisbonne possède deux individus d'Angola; l'un pris à *Calumbo*, don de M. E. Pinto de Balsemão, l'autre envoyé de *Loanda* par Toulson. Nous croyons devoir rapporter également à cette espèce une peau en très mauvais état, actuellement dans nos collections, recueillie par Welwitsch à *Pungo-Andongo*, que le dr. Peters avait considérée dans le temps comme appartenant au *C. samango*, Sundev.<sup>1</sup>

Le *C. leucampyx* est très commun en Angola et dans le Congo. Schlegel cite dans son catalogue plusieurs individus de ces provenances qui existent dans le Muséum de Leyde<sup>2</sup>; M. Johnston le comprend dans la liste des singes qui se trouvent dans tout le district du Congo<sup>3</sup>.

**Cercopithecus melanogenys.**

*C. melanogenys*, Gray, *P. Z. S.* 1849, p. 7, pl. IV, fig. 2; Monteiro, *P. Z. S.* 1860, p. 112; Selater, *P. Z. S.*, 1860, p. 246.

Cette espèce décrite et figurée par Gray en 1849 nous est inconnue. Nous n'arrivons même à faire un idée bien nette de ses caractères, tel est le désaccord que nous trouvons entre la description et la figure de Gray.

Nous l'admettons ici sous l'autorité de M. Selater, qui l'a reconnue dans une peau envoyée en 1860 du *Bembe* par Monteiro. Ce singe serait, suivant Monteiro, très abondant à *Encoge*, à trois jours de marche au sud du *Bembe*.

**Cercopithecus picturatus.**

*C. picturatus*, Mattoso, *Jorn. Sc. Lisboa*, xi, 1886, p. 98.

Le type de l'espèce, un beau mâle adulte, se trouve actuellement dans les galeries du Muséum de Lisbonne. Il ressemble beaucoup à la figure publiée par Audebert de son *C. ascanias*, sauf surtout la coloration de la queue, qui est d'un roux rougeâtre dans ses derniers trois quarts, tandis que chez le *C. ascanias* cet organe serait couvert de poils identiques à ceux du dos, à juger d'après la description et la figure d'Audebert.

M. Selater appela l'attention de le Société zoologique de Londres, dans la seance du 23 juin 1887, sur un *Cercopithecus* du Tanganika,

<sup>1</sup> Peters, *Proc. Z. S. L.*, 1865, p. 400.

<sup>2</sup> Schlegel, *Muséum des Pays-Bas, Simiae*, p. 83.

<sup>3</sup> Johnston, *Op. cit.* p. 83.

facile à distinguer du *C. petaurista* par sa queue rouge dans les derniers deux tiers, lequel d'après ces indications nos sommes disposé à croire identique à notre individu. Mais sont-ils, l'un et autre, réellement distincts du *C. ascanias*? C'est seulement en comparant ces individus à un exemplaire authentique du *C. ascanias*, qui manque à nos collections, qu'il serait possible d'arriver à un résultat définitif.

Notre individu est originaire de *Quipampala*. Il a été apporté vivant de *Ambriz* par M. le Major J. Fortunato Barreto et a vécu pendant trois ou quatre ans au Jardin Zoologique de Lisbonne. Un jeune individu de cette même espèce, dont j'ignore la provenance, vit encore au Jardin Zoologique.

Aux quatre espèces de *Cercopithecus* que nous venons d'énumérer nous pouvons ajouter, sous la responsabilité de M. Johnston, quatre autres observées par lui au Congo et assez répandues partout: *C. diana*, Erxl., *C. petaurista*, Erxl., *C. griseo-viridis*, Desm., *C. ruber*, E. Geoffr. Nous ne les avons pas encore reçus de nos correspondants d'Angola et du Congo.

### **Cercocèbus albigena.**

*Cercocebus albigena*, Gray, *P. Z. S.*, 1855, p. 77, pl. 16.

M. de Anchieta nos opporta en 1865, de son premier voyage au Congo, un jeune mâle vivant de cette espèce, de *Mayumba*, qui est mort quelques jours après son arrivée à Lisbonne; il se trouve actuellement dans les galeries du Muséum.

Une autre espèce, rencontrée dans le Bas-Congo par M. Johnston<sup>1</sup>, manque à nos collections; c'est le *C. fuliginosus*, E. Geoffroy.

### **Cynocephalus porcarius.**

*Simia porcaria*, Bodd. *Naturf. livr.* 22, p. 103.

Nous avons reçu de M. de Anchieta en 1867 un beau mâle adulte de *Biballa*, où ce singe vit en troupes nombreuses. Il est très répandu dans l'intérieur de Benguella et de Mossamedes; fort redouté partout des indigènes à cause de ses ravages dans les champs cultivés.

Johnston fait mention de trois autres espèces de *Cynocephales* dans le Congo: *C. mormon*, E. Geoffr., *C. leucophaeus*, Fr. Cuv. et *C. sphinx*, E. Geoffr., les deux premiers se trouvant dans les limites extrêmes du Bas-Congo, le dernier se laissant voir partout<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Johnston, *The River Congo*, p. 387.

<sup>2</sup> Johnston, *Op. cit.*, p. 387.

## LEMURIDAE

**Galago Monteiri.**

*G. Monteiri*, Bartlet, *P. Z. S.*, 1863, p. 231; Bocage, *P. Z. S.* 1865, p. 401; id., *Jorn. Sc. Lisboa*, ix, p. 25; Peters, *Sitz. naturf. Fr. Berlin*, 1881, p. 132; Johnston, *The River Congo*, p. 387.

Le *Galago Monteiri* est commun dans les hauts plateaux de l'intérieur d'Angola; il est très abondant à *Caconda*, d'où nous l'avons reçu à plusieurs reprises par M. de Anchieta. Nous avons aussi quelques exemplaires recueillis à *Duque de Bragança* par Bayão et d'autres reçus de Loanda sans indication précise de localité, envoyés par Toulson et par M. Freitas Branco. M. von Mechow l'a rapporté de *Malange* et MM. Capello et Ivens de *Cassange*.

Il est généralement connu des indigènes d'Angola sous le nom de *Bôbo*; mais une peau provenant du voyage de MM. Capello et Ivens porte sur l'étiquette le nom indigène *Tchicafo*.

Dans le Congo il serait, suivant M. Johnston, fort commun dans le voisinage de Stanley-Pool; il se laisse voir également au Bas-Congo et vers la côte.

**Galago senegalensis.**

*G. senegalensis*, C. Geoffr. *Aun. Mus.* xix, p. 166; Bocage, *Jorn. Sc. Lisboa*, ix, p. 25.

Il se trouve dans l'intérieur d'Angola à peu-près aux mêmes endroits que l'espèce précédente. Aussi abondant à *Caconda* que le *G. Monteiri*.

M. de Anchieta nous écrit que cet animal vit et fait son nid dans les trous des grands arbres, qu'il recouvre de feuilles pour s'y coucher, tandis que le *G. Monteiri* dort en dehors sous le feuillage des arbres.

Les indigènes de *Caconda* l'appellent *Nono*.

**Perodicticus potto.**

*Lemur potto*, Gm. *Sys. Nat.*, p. 42; *Perodicticus potto*, *The River Congo*, p. 387.

Cette espèce n'a jamais été rencontrée au sud du Congo. Nous possédons à peine un individu envoyé du Congo par M. de Brissac das Neves Ferreira, le premier Gouverneur de cette Colonie récemment acquise, et non sans peine, à la souveraineté du Portugal. Cet

individu arrivé à Lisbonne vivant, mais très affaibli, n'a pu résister à l'influence défavorable de notre climat.

Il n'est pas rare dans le *Bas-Congo*; les indigènes l'apportent souvent vivant aux factoreries de Ponta-Banana (Johnston, *Op. cit.* p. 377).

L'*Arctocebus calabarensis*, Huxley, observé également par Johnston dans le *Bas-Congo*, manque à nos collections.

## CHIROPTERA

### PTEROPODIDAE

#### *Epomophorus gambianus*.

*Pteropus gambianus*, Ogilby, *P. Z. S.*, 1835, p. 100. *Epomophorus macrocephalus*, Peters, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1870, III, p. 123. *Epom. gambianus*, Bocage, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1882, IX, p. 25; Johnston, *The River Congo*, p. 387.

Commun et très répandu en Angola et au Congo. M. de Anchieta l'a rencontré dans presque toutes les localités qu'il a visitées: *Rio Cuillo*, *Pungo-Andongo*, *Ambacca*, *Benguella*, *Caconda*, *Quindumbo*; il est généralement connu des indigènes sous les noms de *Lima* et *Dima*.

M. Johnston le comprend dans sa liste des mammifères du Congo (*Op. cit.*)

Nos exemplaires adultes dépassent sensiblement les dimensions attribuées à cette espèce par M. Dobson dans son *Catalogue des Chiroptères du Musée Britannique*; on serait tenté de les rapporter à l'*E. macrocephalus* si l'on ne faisait pas attention aux plis du palais. Tous nos individus d'Angola et du Congo, ceux examinés dans le temps par le dr. Peters et tous les autres, ont les plis du palais avec la forme et la disposition, si bien signalées et figurées par M. Dobson, caractéristiques de l'*E. gambianus* (Dobs. *Op. cit.* p. 10, pl. II, fig. 3).

Nous ne connaissons aucune preuve authentique de l'existence de l'*E. macrocephalus* en Angola ni au Congo.

#### *Epomophorus Dobsonii*.

*E. Dobsonii*, Bocage, *Jorn. Sc. Lisboa*, 2<sup>e</sup> série, I, p. 1.

Le type de l'espèce, dans nos collections, a été découvert à *Quindumbo*, dans l'intérieur de Benguella, par M. de Anchieta dans le cours d'une de ses plus récentes excursions zoologiques. Je l'avais pris d'abord pour un mâle adulte de l'*E. gambianus*; mais l'examen du palais m'a fait reconnaître mon erreur: le nombre, la forme et la dispo-

sition des plis du palais ne permettent pas de le confondre avec aucun de ses congénères.

### *Epomophorus pusillus.*

*E. pusillus*, Peters, *Monatsb. Berl.*, 1867, p. 870; id. *Jorn. Sc. Lisboa*, 1870, III, p. 123; id. *Sitz. B. Berl.*, 1881, p. 132.

Nos deux individus d'Angola, envoyés de Loanda en 1867 par Toulson, ne portaient aucune indication précise de localité. M. de Anchieta ne l'a pas encore recueilli dans les lieux qu'il a pu visiter; mais le voyageur allemand von Mechow l'a rapporté de *Malange*. Selon toute probabilité son aire d'habitation doit se trouver sur les plateaux de l'intérieur d'Angola au nord du Quanza, région que M. de Anchieta n'a pu encore visiter.

C'est encore une espèce où le dessin des plis du palais est parfaitement caractéristique.

### *Cynonictoris aegyptiaca.*

*Pteropus aegyptiacus*, Geoffr., *Descr. de l'Egypte*, II, pp. 135 et 135, pl. III, fig. 3. *Cynonictoris aegyptiaca*, Peters, *Monatsb. Berl.*, p. 865.

Les individus de notre collection ont été pris par M. de Anchieta à *Pungo-Andongo* et à *Quindumbo*.

Deux autres espèces de *Cynonictoris*, les *C. collaris* et *C. torquata*, rencontrées au Congo par M. Johnston, ne nous sont encore parvenues d'Angola, mais elles doivent s'y trouver, surtout dans sa partie septentrionale, qui est la moins connue.

### *Cynonictoris straminea.*

*Pteropus stramineus*, Geoffr. *Ann. Mus.* xv, p. 95. *Pterocyon stramineus*, Peters, *Jorn. Sc. Lisboa*, III, p. 123.

De cette espèce, l'une de plus répandues en Afrique, nous avons des individus de *Rio Cuillo* et de *Caconda* par M. de Anchieta.

## RHINOLOPHIDAE

### *Rhinolophus aethiops.*

*Rh. aethiops*, Peters, *Monatsb. Berl.*, p. 637; Jentink, *Notes Leyd. Mus.*, 1887, p. 179.

Cette espèce se trouve à peine représentée dans nos collections par deux individus, l'un recueilli à *Maconjo*, dans l'intérieur de Mos-

samedes, par M. de Anchieta, l'autre envoyé de *Huilla* par le R. P. Antunes, supérieur de la mission catholique de cette localité.

L'exemplaire type de l'espèce était originaire de *Objimbingue* (Damará); ceux du Muséum Britannique, cités par M. Dobson, de *Benguella*. M. Jentinck rencontra trois individus dans une collection de mammifères envoyés par M. van der Kellen de l'intérieur de Mossamedes, l'un de *Humpatu*, les deux autres de *Otjipompenima*. Jusqu'à présent cette espèce n'a été rencontrée dans l'Afrique occidentale au nord de *Benguella*; son aire d'habitation paraît circonscrite à la région sud-ouest de ce continent.

M. Jentinck fait mention du *Rh. capensis*, recueilli par M. van der Kellen à *Otjipahe* (Huilla)<sup>1</sup>, et M. Johnston comprend le *Rh. Landeri*, espèce déjà observée au Gabon, parmi les mammifères du Congo<sup>2</sup>; ces deux espèces nous manquent.

### *Phyllorhina Commersonii*.

*Rhinolophus Commersonii*, Geoffr. *Ann. Mus.*, xx, p. 263, pl. 5. *Phyllorhina Commersonii*, Peters, *Jorn. Sc. Lisboa*, III, p. 123; id. *Sitz. B. Berlin*, 1881, p. 132.

Très répandue en Angola près de la côte et à l'intérieur. Nous avons plusieurs exemplaires de diverses provenances, *Loanda*, *Catumbella*, *Benguella*, *Caconda*, *Humbe*. M. von Mechow l'a rapportée de *Malange*.

La plupart de nos femelles ont les poils roux, surtout au dos; la couleur du pelage chez les mâles est brune. Un individu de *Caconda* envoyé par M. d'Anchieta porte sur d'étiquette le nom indigène *Londiréri*.

### *Phyllorhina caffra*.

*Rhinolophus caffra*, Sundev, *Ofv. Ak. Förk. Stockolm*, 1846, p. 118. *Phyll. caffra*, Peters, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1870, III, p. 123; *Ph. fuliginosa*, Jentinck, *Notes Leyd. Mus.*, 1887, p. 179.

Aussi commun en Angola que la *Ph. Commersonii*. Nous avons reçu de M. de Anchieta plusieurs individus de *Benguella*, *Catumbella*, *Rio Coroca*, *Capangombe*, *Gambos* et *Humbe*. M. G. Capello, actuellement Gouverneur général d'Angola, nous a fait don d'un individu du Congo.

Tous ces individus présentent les mêmes caractères de formes et de coloration.

<sup>1</sup> Jentinck, *Op. cit.* p. 179.

<sup>2</sup> Johnston, *Op. cit.* p. 387.

## NYCTERIDAE

**Nycteris thebaica.**

*Nycteris thebaicus*, Geoffroy, *Descr. Egypt.* II, p. 119, pl. I, f. 2.

**var. fuliginosa.**

*N. fuliginosa*, Peters, *Reis. n. Mossamb.* p. 46, pl. X.

Un individu de *Quissange*, envoyé en 1887 par M. de Anchieta.

**var. angolensis.**

*N. angolensis*, Peters, *Monatsb. Ak. Berl.*, 1870, p. 903, fig. 5; *N. fuliginosa*, Peters, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1870, III, p. 123.

Plusieurs individus de *Rio Coroca* et *Caconda* par M. d'Anchieta; un individu de *Huilla* par le R. P. Antunes.

**var. damarensis?**

*N. damarensis*, Peters, *Monatsb. Ak. Berl.*, 1870, p. 905, fig. 7.

Quatre individus envoyés par M. de Anchieta, deux recueillis à *Gambos* et deux au *Humbe*, se rapprochent par leurs couleurs et par la position de la 2<sup>e</sup> prémolaire inférieure de la *N. damarensis*, qui nous semble devoir constituer à peine une variété de la *N. thebaica*.

## VESPERTILIONIDAE

**Vesperus capensis.**

*V. capensis*, Smith, *Zool. Journ.* II, p. 435; *V. minutus*, Peters, *Jorn. Sc. Lisboa.*, 1870, III, p. 125.

Observé par M. de Anchieta à *Biballa* et à *Caconda*. Ne l'ayant pas reçu des autres localités visitées par notre zélé naturaliste, nous pensons qu'il doit être rare et peu répandu en Angola.

**Vesperus bicolor.**

*V. bicolor*, Bocage, *Jorn. Sc. Lisboa*, 2<sup>e</sup> Serie, I, p. 5.

Nous avons à peine deux individus mâles de cette espèce, recueillis à *Caconda* par M. de Anchieta. Elle doit se trouver, plus ou moins répandue, sur les hauts plateaux de l'intérieur d'Angola.

**Vesperugo Kuhlii.**

*V. Kuhlii*, Natt. in *Kuhl Deuts. Flederm. Wett. Ann.*, IV, p. 58; Bocage, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1882, IX, p. 25.

Vit à *Caconda*, d'où nous avons reçu deux individus par M. de Anchieta. Nous avons aussi un individu rapporté par MM. Capello et Ivens du *Rio Cuango*.

**Vesperugo Temminckii.**

*Vesp. Temminckii*, Cretz. in *Rüpp. Atlas*, p. 17; *V. Temminckii*, Peters, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1870, III, p. 124.

Un seul individu envoyé en 1865 du *Duque de Bragança* par Bayão.

**Vesperugo nanus.**

*V. nanus*, Peters, *Reise n. Mossamb.* p. 63, pl. XVI, figs. 2, 2a; id. *Jorn. Sc. Lisboa*, 1870, III, p. 124; Bocage, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1882, IX, p. 25; Jentinek, *Notes Leyd. Mus.*, 1887, p. 179.

Nous avons reçu cette espèce à peine de deux localités: *Duque de Bragança* (Bayão), *Caconda* (Anchieta).

**Vesperugo pusillulus.**

*V. pusillulus*, Peters, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1870, III, p. 124.

Deux individus, les types de l'espèce, rapportés en 1865 de la côte de *Loango* par M. de Anchieta. Comparés à nos individus du *V. nanus*, d'Angola, nous constatons quelques différences qui nous semblent dignes d'être prises en considération: ils sont plus petits; leur tragus est un peu différent, plus dilaté à l'extrémité et plus semblable au tragus du *V. noctula*, comme l'a constaté Peters; les incisives supérieures, externe et interne, sont presque égaux.

**Scotophilus borbonicus.**

*Vesp. borbonicus*, Geoffr., *Ann. Mus.*, I, p. 20, pl. 46; *Scotophilus borbonicus*, Peters, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1870, III, p. 126.

Nous avons dans nos collections deux exemplaires d'Angola par Toulson, sans indication précise de localité, et un du *Humbe* par M. de Anchieta. Ce dernier est sensiblement plus grand que les individus d'autres localités d'Afrique avec lesquels nous avons pu le comparer; son avant-bras mesure 54 mm., tandis que celui des autres individus ne dépasse pas 50 mm. M. Jentinck avait déjà remarqué cette supériorité de taille chez quelques individus recueillis à *Otjipompenima*, dans le voisinage du *Humbe*.

**Vespertilio Bocagei.**

*V. Bocagei*, Peters, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1870, III, p. 125.

Deux individus, mâle et femelle, reçus en 1865 du *Duque de Bragança* par Bayão et décrits en 1870 par le dr. Peters, sont les seuls exemplaires de cette espèce qui existent dans nos collections. Suivant M. Rochebrune<sup>1</sup> le *V. Bocagei* se trouverait aussi dans la *Sénégalie*. Un individu d'Afrique occidentale, mais de localité indéterminée, fait partie des collections du Muséum Britannique.

Un autre *Vespertilio* d'Angola, fort rare, décrit et figuré par Gray<sup>2</sup> sous le nom de *V. Welwitschi*, manque au Muséum de Lisbonne.

**Vespertilio murinus.**

*V. murinus*, Schreb., *Säuü.*, I, p. 165, pl. 51.

Très abondant à *Benguella*, d'où nous avons reçu plusieurs individus par M. de Anchieta, à qui nous devons également quelques individus recueillis au *Congo*.

**Kerivoula lanosa.**

*Vesp. lanosus*, Smith. *Ill. S-Afr. Zool, Mamm.*, pl. 50; *Kerivoula argentata*, Bocage, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1879, VII, p. 90.

Un seul individu, rapporté par MM. Capello et Ivens de leur voyage au *Cuango*. Connu des indigènes sous le nom de *Cafuenfuco*.

<sup>1</sup> Rochebrune, *Faune de la Sénégalie*, Mammif., p. 52.

<sup>2</sup> Gray, *P. Z. S.*, 1866, p. 211, pl. 24.

## EMBALLONURIDAE

**Taphozous mauritanus.**

*T. mauritanus*, Geoffr. *Descr. Egypt.*, II, p. 127; Peters, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1870, III, p. 124.

Plusieurs individus provenant de 3 localités différentes et assez écartées: *Duque de Bragança*, *Catumbella* et *Humbe* (Bayão et Anchieta).

Le Muséum Britannique possède plusieurs individus d'Afrique occidentale. Le *Humbe* paraît être la limite la plus méridionale de son habitat.

**Nyctinomus angolensis.**

*N. angolensis*, Peters, *Jorn. Sc. Lisboa*, 1870, III, p. 124.

Un seul individu d'Angola, type de l'espèce, envoyé par Toulson en 1869. Cette espèce se trouve aussi à Bissau, d'où nous avons reçu en 1869 deux mâles adultes.

**Nyctinomus limbatus.**

*Dysopes limbatus*, Peters, *Reise n. Mossamb.*, p. 56, pl. XIV.

Trois individus de trois localités différentes: *Congo* par M. H. Cappello, *Loanda* par M. Sampaio et *Benquella* par M. de Anchieta. Il paraît habiter de préférence la région du littoral.

## INSECTIVORA

## MACROSCOLIDAE

**Macroscelides rupestris.**

*M. rupestris*, Smith, *Ill. Zool. S.-Afr.*, *Mamm.* pl. 11 et pl. 15 figs. 2, 2a, 2b; *M. intufi*, Peters, *Jorn. Sc. Lisboa*, III, 1870, p. 126.

Plusieurs individus du genre *Macroscelides* que nous avons reçus de quelques localités de la région littorale d'Angola, jusqu'aux confins de cette région dans le district de Mossamedes, sont bien d'accord par

leurs caractères avec la description et la figure publiées par Smith du *M. rupestris*; et cet accord, nous le constatons non seulement quant à leurs formes, à leurs dimensions, aux proportions des diverses parties et à leurs couleurs, mais aussi par rapport aux caractères de la tête osseuse et du système dentaire, tels qu'ils se trouvent indiqués dans la pl. 15 de Smith.

Nos individus ont le dessus de la tête et le dos d'un roux-fauve, plus ou moins vif, tiqueté de brun, les flancs d'une teinte roux-fauve plus uniforme, les parties inférieures et les extrémités blanches, lavées de jaunâtre ou de fauve; les oreilles grandes, à peau d'un brun-roux pâle, couvertes en partie de poils courts et clairsemés roussâtres; la queue longue, plus longue en général que la distance de l'extrémité du museau à l'anus, à anneaux écailleux d'un brun-roux pâle garnis de poils courts et roides, brunâtres sur la face supérieure de la queue, blanchâtres sur la face inférieure; les yeux sont entourés d'un large cercle blanc-jaunâtre; des poils blancs sur le devant du trou auditif et une tache d'un roux vif derrière l'oreille. Les poils sont d'un cendré-ardoisé à la base.

Les figures 2, 2a et 2b de la planche citée de Smith donnent une idée assez exacte de la conformation de la tête osseuse de nos individus. Leurs dents sont au nombre de dix de chaque côté et à chaque mâchoire; à la mâchoire supérieure un intervalle bien distinct sépare la 3<sup>e</sup> incisive de la canine.

Dimensions d'un mâle adulte:

De l'extrémité de la trompe à l'anus, en ligne droite.....	115 mm.
Longueur de la queue.....	120 »
Longueur de la tête.....	47 »
Distance de l'œil à l'extrémité de la trompe.....	29 »
Distance de l'œil à l'oreille.....	9 »
Longueur de la trompe.....	11 »
Oreille, hauteur.....	19 »
» , largeur.....	16 »
Longueur du pied postérieur, sans les ongles.....	32 »

Habitat: Nos individus ont été recueillis par M. de Anchieta à *Benguella*, *Catumbella*, *Biballa* et *Capangombe*. M. de Anchieta nous écrit que cette espèce est assez abondante dans toutes ces localités et qu'elle y vit dans les champs, loin des habitations. Les noirs lui font la chasse et la recherchent comme aliment, ce qui est du reste le sort commun à presque tous les mammifères du pays: singes, carnivores, grosses chauve-souris, rongeurs, ruminants, tout leur sert à apaiser la faim, dont ils sont bien souvent victimes par leur imprevoyance.

*Toti*, *Enganga*, *Saco-anganga*, tels sont les noms indigènes que nous trouvons indifféremment sur les étiquettes des individus de *Benguella* et de *Catumbella* envoyés par M. de Anchieta.

Dans un envoi plus récent de *Benguella* par M. de Anchieta, nous avons rencontré quelques individus semblables à ceux que nous rap-

portons au *M. rupestris*, mais distincts par quelques particularités qui méritent d'être signalées. Ils se font remarquer par une taille un peu plus forte, par des oreilles plus allongées et plus étroites et par des couleurs sensiblement différentes: les parties supérieures sont d'un brun-fauve pâle tiqueté de noir, ce qui donne à cette partie du pelage un ton plus foncé et tirant au cendré; le tour des yeux est blanc, mais forme un anneau plus étroit; la tache derrière les oreilles est moins étendue et d'un roux plus terne; la peau des oreilles d'une teinte foncée, noirâtre; les anneaux écailleux de la queue noirs, garnis de poils rares, courts, jaunâtres, terminés de noir.

Dimensions d'un mâle adulte:

De l'extrémité du museau à l'aanus.....	125 mm.
Longueur de la queue.....	130 »
Longueur de la tête.....	50 »
Distance de l'œil à l'extrémité de la trompe.....	28 »
Distance de l'œil à l'oreille.....	8 »
Oreille, hauteur.....	22 »
Oreille, largeur.....	17 »
Longueur du pied, sans les ongles.....	21 »

On serait presque tenté de les considérer spécifiquement distincts du *M. rupestris*, si ce n'était leur parfaite conformité dans les caractères de la tête osseuse et des dents avec nos individus de cette dernière espèce. Ils ressemblent peut-être au *M. melanotis*, établi par Ogilby et que nous connaissons à peine par une diagnose incomplète publiée dans le temps par cet auteur; mais en attendant que les espèces du genre *Macroscelides* soient mieux connues, nous inscrivons provisoirement ces individus de Benguella comme une variété, var. *angolensis*, du *M. rupestris*<sup>1</sup>.

### Macroscelides intufi.

*M. intufi*, Smith, *Ill. S-Afr. Zool., Mamm.* pl. 12 et pl. 15, figs. 3 3a et 3b; Jentink, *Notes from the Leyden Mus.*, ix, 1887, p. 177.

Quelques individus envoyés de *Quillengues* par M. de Anchieta semblent appartenir à cette espèce, que nous connaissons à peine d'après la description et les figures de Smith.

A peu-près de la taille de nos individus du *M. rupestris*, ils en diffèrent par quelques modifications dans les formes extérieures, par

<sup>1</sup> Le genre *Macroscelides* comprend actuellement une douzaine d'espèces: *M. typicus*, Smith; *M. rupestris*, Sm.; *M. Edwardii*, Sm.; *M. melanotis*, Ogilby; *M. intufi*, Sm.; *M. Alexandri*, Ogilby; *M. Revoili*, Huet; *M. rufescens*, Peters; *M. Rozeti*, Duv.; *M. brachyrhynchus*, Sm.; *M. fuscus*, Peters; *M. brachyurus*, Bocage. Il faut cependant avouer que quelques unes de ces espèces, à peine caractérisées par quelques détails de coloration, ont besoin d'être soumises à un nouvel examen.

quelques particularités de coloration et aussi par la conformation et les dimensions relatives de leur tête osseuse.

Leur tête est proportionnellement plus courte, les oreilles sont un peu plus longues et plus étroites, la queue à peu-près aussi longue que la distance de l'extrémité du museau à l'anus. Les couleurs sont plus ternes et plus rembrunies: en dessus d'un brun-fauve pointillé de brun, en dessous blanc légèrement teint de fauve, les flancs d'une teinte à peine plus pâle que le dos; le cercle autour des yeux étroit et blanchâtre; la tache derrière les yeux d'un roux plus terne que chez le *M. rupestris*; la couleur des oreilles brun foncé; les anneaux écailleux de la queue noirâtres et les poils qui les garnissent, courts et clairsemés, fauves annelés de noir en dessus, blanchâtres en dessous.

Dimensions d'un mâle adulte:

De l'extrémité du museau à l'anus.....	109 mm.
Longueur de la queue.....	110 »
Longueur de la tête.....	45 »
Distance de l'œil à l'extrémité de la trompe.....	26 »
Distance de l'œil à l'oreille.....	7 »
Oreille, hauteur.....	20 »
Oreille, largeur.....	14 »
Longueur de la trompe.....	11 »
Longueur du pied, sans les ongles.....	30 »

La tête osseuse d'un individu mâle comparée à celle d'un individu du même sexe et à peu-près des mêmes dimensions du *M. rupestris*, est moins longue et plus étroite.

*M. intufi*, ♂.

*M. rupestris*, ♂.

Longueur de la tête.....	35 mm.		.....	37 mm.
Largeur de la tête vers la base des apophyses zyg. du temp.	14 »		.....	16 »
Longueur de la série dentairesup.	17 »		.....	17 »
Longueur de la série des dents mol. sup.....	12 »		.....	12 »
Longueur de la série dentaire inf.....	17 »		.....	17 »
Longueur de la série des dents mol. inf.....	12 »		.....	13 »

Les dents sont au nombre de 10, de chaque côté et à chaque mâchoire.

Habitat: les hauts plateaux de *Quillengues*, dans l'intérieur de Mossamedes. C'est également de l'intérieur de Mossamedes l'individu que M. Jentinck a rapporté au *M. intufi*.

**Macroscelides brachyurus.**

*M. brachyura*, Bocage, *Jorn. Sc. Lisboa*, ix, 1882, p. 27

Ressemble, quant aux couleurs, au *M. rupestris*, ayant comme lui le tour des yeux blanc et une tache bien distincte d'un roux-fauve derrière les oreilles; mais il est plus petit, ses oreilles sont plus courtes et d'une forme différente, se rapprochant beaucoup de la forme triangulaire, sa queue est également plus courte et beaucoup plus grosse à la base. Sa mâchoire inférieure porte de chaque côté une molaire de plus, onze dents au lieu de dix.

Dimensions d'un mâle adulte, type de l'espèce:

Du bout du museau à l'anus.....	106 mm.
Longueur de la queue.....	80 »
Longueur de la tête.....	43 »
Distance de l'œil à l'extrémité du museau.....	25 »
Distance de l'œil à l'oreille.....	7 »
Oreille, hauteur.....	15 »
Oreille, largeur.....	13 »
Longueur de la trompe.....	10 »
Longueur du pied.....	27 »

Habitat: Le *M. brachyurus* est assez commun à *Caconda*, où il est connu des indigènes sous le nom de *Enganga*. Suivant M. de Anchieta cet animal serait d'un caractère très doux et très facile d'appriivoiser; il sort pendant le jour des terriers où il se cache la nuit, et se laisse facilement surprendre dans ses excursions par les champs. La portée de la femelle est de deux petits; elle a, comme les femelles des autres espèces que j'ai pu examiner, deux paires de mamelles, l'une pectorale, l'autre inguinale.

M. de Anchieta nous envoya récemment de *Quindumbo*, dans l'intérieur de Benguella, un *Macroscelides* adulte qui ressemble sous tous les rapports au *M. brachyurus*, à l'exception des couleurs, qui sont plus foncées, d'un roux marron tiqueté de noir sur le dos, avec la peau des oreilles et les anneaux écailleux de la queue noirs. Les poils présentent aussi cette particularité remarquable qu'ils ont un anneau noir bien distinct intermédiaire au cendré de la base et au roux-marron ou blanc-jaunâtre de l'extrémité. La tête osseuse et le système dentaire de cet individu ne diffèrent en rien de ce qu'on observe chez nos individus du *M. brachyurus*, de *Caconda*.

Nous considérons cet individu comme le représentant d'une variété locale ou variété de saison du *M. brachyurus*. Il porte sur l'étiquette, écrit de la main de M. de Anchieta, le nom indigène *Etopi*.

## ERINACEIDAE

**Erinaceus diadematus.**

*E. diadematus*, Dobson, *Monogr. of the Insectivora*, Part I, 1882, p. 10; *E. frontalis*, Smith, *Illustr. S.-Afr. Zool., Mamm.*, pl. 3.

Nous rapportons à cette espèce une femelle adulte et trois individus jeunes de *Benguella*, une femelle adulte et deux jeunes de *Huilla*, tous envoyés par M. de Anchieta.

Ces individus présentent sur le milieu de la tête une large raie longitudinale formée par la peau nue, séparant en deux paquets bien distincts les épines implantées sur le front.

Ils ressemblent à la description de l'*E. diadematus* publiée par M. Dobson, sauf les légères différences signalées par cet auteur chez deux de ces individus que nous lui avons envoyés en communication, différences portant à peine sur le nombre des anneaux coloriés que présentent les épines et sur la forme de la callosité postérieure de la plante du pied. (V. Dobson, l. c. p. 11). Tous les autres caractères de conformation et de couleurs indiqués par M. Dobson leur conviennent parfaitement, à l'exception d'un de nos jeunes individus de *Benguella*, qui diffère de tous les autres par ses teintes d'un noir profond, largement répandues sur les flancs et les régions inférieures, et par ses épines également noires dans leur tiers terminal avec la fine pointe cornée. Par ses couleurs et par l'ensemble de ses caractères, cet individu est bien d'accord avec la fig. de l'*E. frontalis* publiée par Smith et, selon nous, fournit une preuve décisive en faveur de l'identité spécifique de l'individu décrit par Dobson, sous le nom de *E. diadematus*, et de l'*E. frontalis*, décrit et figuré par Smith dans ses *Illustrations*.

M. Jentinck comprend dans sa liste des Mammifères de Mossamedes un individu, envoyé de *Humpata*, tout près de *Huilla*, par M. van der Kellen, considéré par lui comme appartenant à l'*E. frontalis*, Dobson, et par conséquent identique à l'*E. frontalis*, Smith, (*South-Afr. Quart. Journ.*, 1831, v, p. 10)<sup>1</sup>. Celui-ci serait, suivant M. Dobson, distinct de l'*E. diadematus* par l'absence de la raie nue de la peau sur la tête et par des épines plus courtes et marquées de plis tuberculeux.

Si en effet les deux espèces sont distinctes, leur coexistence sur la partie méridionale de nos possessions, de même qu'à Latakoo et à Colesberg, serait un fait assez intéressant à constater.

<sup>1</sup> V. Jentinck, *Notes from Leyden Mus.*, ix, 1887, p. 178; Dobson, *Op. cit.* p. 18.

Dimensions de la femelle adulte de *Huilla*:

De l'extrémité du museau à l'anus.....	166 mm.
Longueur de la tête.....	50 »
Distance de l'œil à l'extrémité du museau.....	23 »
» de l'œil à l'oreille.....	10 »
Hauteur de l'oreille.....	18 »
Longueur de la main.....	20 »
» du pied.....	25 »
» de la queue.....	9 »

## SORICIDAE

*Crocidura aequatorialis*<sup>1</sup>.

*C. aequatorialis*, Pucher., *Arch. Mus. Paris*, x, p. 127, pl. XII, fig. 3.

Les caractères attribués par Pucheran à *C. aequatorialis* nous semblent convenir à deux individus recueillis au *Duque de Bragança* par Bayão en 1865. Il y a cependant une différence à signaler quant aux couleurs, qui semblent chez nos individus moins rembrunies et tirant davantage au roux.

Un troisième individu de *Cabinda*, par M. de Anchieta, leur ressemble beaucoup; mais il en diffère par son museau, plus large et renflé à la base, très aminci à l'extrémité, et à narines séparées par un profond sillon.

*Crocidura Anchietae*, nova sp.

Plusieurs individus, adultes et jeunes, de *Caconda* par M. de Anchieta. Les indigènes l'appellent *Canhunga*.

Caractères: D'une taille aussi forte ou plus forte que ses plus grandes congénères africaines. Tête grande, à museau légèrement convexe en dessus, large à la base, étroite vers l'extrémité; narines saillantes, séparées par un sillon plus ou moins profond; oreilles régulières, couvertes dans leur moitié antérieure par les poils; extrémités médiocres; queue un peu plus longue que la moitié de la tête et du tronc réunis. Pelage doux au toucher, long, abondant, d'un roux-marron en dessus, plus pâle sur les flancs et les membres, d'un gris fauve en dessous; les poils gris-cendré à la base. Poils des moustaches roux-

<sup>1</sup> J'aurai peut-être à revenir plus tard sur quelques unes de mes déterminations spécifiques. Sans avoir présents les types ou des exemplaires authentiques de certaines espèces, il est impossible, surtout quand il s'agit de *Soricidae*, d'arriver à une opinion sûre et consciencieuse au sujet de l'identité ou non-identité des spécimens qu'on étudie.

marron entremelés de quelques poils blancs; les ongles blancs; les narines noirâtres. Nous n'avons pu découvrir chez le mâle aucun vestige de la glande laterale.

La tête osseuse est allongée, avec le contour supérieur de la face légèrement convexe; les crêtes du crâne bien marquées. La 1<sup>e</sup> incisive de la mâchoire supérieure est courte, courbe et armée en arrière d'un fort talon; la 2<sup>e</sup> incisive est deux fois plus grande que la 3<sup>e</sup>, laquelle dépasse en dimensions la canine; la pré-molaire et les 2 premières molaires sont très développées dans le sens transversal et à peu-près quadrangulaires, la 4<sup>e</sup> fort petite et triangulaire avec le vertex en dehors. A la mâchoire inférieure, remarquable par le développement en hauteur de sa branche horizontale et de son apophyse coronoïde, les incisives antérieures sont légèrement courbes et assez grosses à la base, la canine et la pré-molaire à peu-près égales et les molaires diminuent successivement de grandeur d'avant en arrière.

Dimensions d'un mâle adulte:

De l'extrémité du museau à l'anus.....	116 mm.
Longueur de la queue.....	63 »
» de la tête.....	39 »
Distance de la narine à l'œil.....	17 »
» de l'œil à l'oreille.....	7 »
» des incisives sup. à l'extrém. du museau.....	7 »
Longueur de l'avant-bras.....	16 »
» de la main, sans les ongles.....	12 »
» de la jambe.....	20 »
» du pied, sans les ongles.....	17 »

Voisine de *C. flavescens*, Is. Geoffroy, de l'Afrique australe, et de *C. doriana*, Dobson, de Shoa. L'une et l'autre, malheureusement, manquent à nos collections.

### *Crocidura* sp.?

? *C. hirta*, Peters, *Reise n. Mossamb.*, *Mamm.* p. 78, pl. XVIII, fig. 2.

Resssemble par son système de coloration à *C. hirta*, Peters; mais la taille de nos individus n'atteint pas les dimensions indiquées par Peters, leur queue est proportionnellement plus courte et leurs poils sont longs et fins au lieu de courts et roides.

M. Dobson, qui a eu obligeance d'examiner deux de nos individus, les a trouvés aussi ressemblants à *C. hirta*, mais sans se prononcer d'une manière décisive sur leur identité.

Le système dentaire rappelle, par la forme et la disposition des dents, celui de la *C. Anchietae*, mais les dents sont relativement plus fortes; elles sont remarquables par leur développement, hors de proportion avec la taille de l'animal. La glande laterale existe chez le mâle assez développée et à sa place ordinaire.

La plupart de nos individus nous vient de *Caconda*, où l'espèce est commune; elle y est connue des indigènes sous le nom de *Canhunga*, qu'ils semblent appliquer indifféremment à tous les Soricidés. Le Muséum de Lisbonne possède en outre deux individus envoyés de *Mossamedes* par M. J. J. da Graça, et un individu du *Bihé* rapporté par MM. Capello et Ivens. Les individus de *Caconda* ont été envoyés par M. de Anchieta.

### *Crocidura nigricans*, nova sp.

Une femelle adulte recueillie à *Quindumbo* par M. de Anchieta en 1888.

Caractères: Tête longue, aplatie en dessus, à museau long, renflé sur les côtés et marqué en dessous vers l'extrémité de quelques sillons obliques; narines séparées; oreilles grandes, découvertes; mains et pieds forts; queue tetragonale, longue, mesurant à peu-près  $\frac{2}{3}$  de la distance du museau à l'anus, écailleuse, revêtue de poils courts et rares, entremelés de quelques poils longs. Pelage en dessus d'un noir-bleu d'ardoise uniforme, en dessous plus pâle; les poils d'un cendré de plomb à la base; le museau et le menton d'un brun pâle; la queue noirâtre en dessus, brunâtre en dessous. Ongles courts, courbes, blanchâtres.

La 1<sup>e</sup> incisive supérieure forte, courbe, avec un gros talon en arrière; la 2<sup>e</sup> incisive grande, dépassant en hauteur le talon de la 1<sup>e</sup>, et double au moins de la 3<sup>e</sup>, qui est supérieure en dimensions à la canine; celle-ci un plus plus haute que la saillie antérieure de la prémolaire. L'incisive inférieure, assez courbe et forte, présente vers le tiers supérieur de son bord postérieur une petite saillie pointue bien distincte.

Dimensions de la femelle adulte:

De l'extrémité du museau à l'anus.....	70 mm.
Longueur de la tête.....	23 »
» de la queue.....	52 »
Distance de la narine à l'œil.....	12 »
» de l'œil à l'oreille.....	6 »
» de la 1 <sup>ere</sup> inc. sup. à l'extrém. du museau.....	5 »
Longueur de l'avant-bras.....	10 »
» de la main.....	8 »
» de la jambe.....	15 »
» du pied.....	12 »

On peut se faire une idée de l'aspect général de notre individu d'Angola en examinant la figure publiée par Peters de la *C. dolichura* de l'Afrique occidentale (Peters, *Monatsb. Ak. Berlin*, 1876, p. 475, pl. 2, fig. 1); mais il paraît suffisamment distinct par ses couleurs, par sa queue beaucoup plus courte et par quelques particularités du système dentaire, que nous avons signalées.

**Crocidura bicolor, nova sp.**

Caractères: D'une taille inférieure à *Crocidura aranea*, à queue proportionnellement beaucoup plus longue et à couleurs différentes, d'un roux-cannelle vif sur la tête et le dos, plus pâle, mélangé de gris sur les flancs; en dessous blanc argenté. Les poils abondants et soyeux, cendrés à la base. Les mains et les pieds blancs, couverts de poils de cette couleur; la queue de la couleur du dos en dessus, d'un gris-blanchâtre en dessous, couverte de poils courts entremelés d'autres longs et blancs. Les oreilles jaunâtres, garnies en dedans vers les bords de poils roux et en dehors de poils grisâtres. Narines d'un roux-pâle. Ongles blancs.

Dimensions d'une femelle adulte:

De l'extrémité du museau à l'anus.....	53 mm.
Longueur de la tête.....	19 »
» de la queue.....	42 »
Distance de la narine à l'œil.....	10 »
» de l'œil à l'oreille.....	3,5 »
» de la 1 <sup>ère</sup> incis. supér. à l'extrém. du museau.....	4 »
Oreille, hauteur.....	6,5 »
Longueur de l'avant-bras.....	8 »
» de la main.....	6 »
» de la jambe.....	12 »
» du pied, sans les ongles.....	10 »

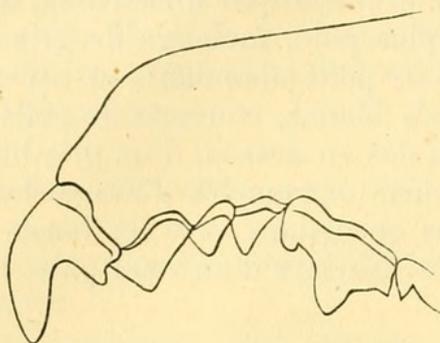
Les exemplaires qui nous ont fourni les caractères de cette espèce, deux femelles et trois individus jeunes, sont originaires de *Gambos*, dans l'intérieur de Mossamedes. Jusqu'à présent M. de Anchieta ne paraît pas l'avoir rencontrée dans aucune autre des nombreuses localités qu'il a visitées.

Cette jolie espèce nous semble distincte de toutes ces congénères africaines. Il y a cependant une, récemment découverte à *Vivi* (Congo) par M. Bove, avec laquelle nous regrettons de ne pas pouvoir la comparer. Il s'agit de *Crocidura Bovei*<sup>1</sup>, dont plusieurs des caractères signalés par M. Dobson dans sa diagnose sont certainement conformes à ceux de l'espèce de *Gambos*. Si, malgré cela, nous nous décidons en faveur de leur séparation c'est non seulement parce que leurs couleurs sont différentes:—«*Above light brown with a greyish tinge on the surface, beneath the surface colour silvery grey slightly intermixed with brown*»<sup>2</sup>; mais surtout à cause de certaines particularités du système dentaire, dont nos lecteurs se rendront plus facilement compte en com-

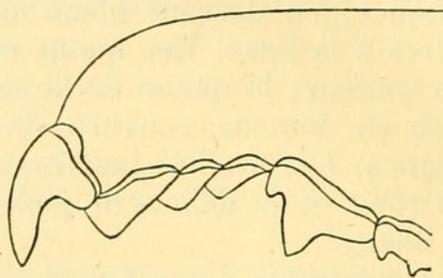
<sup>1</sup> Dobson, Description of a new species of the genus *Crocidura* in the Collection of the Genoa Civic Museum, *Ann., Mus. Genoa*, II série, v, 1887-88, p. 425.

<sup>2</sup> V. Dobson, *l. c.* p. 425.

parant, sur les croquis ci-après; la forme de la 1<sup>e</sup> incisive et de la pré-molaire supérieures chez les deux espèces.



*C. Bovei*, Dobson.



*C. bicolor*, nova sp.

Pour compléter la liste des *Soricidae* d'Angola nous avons encore à citer, sous l'autorité de M. Jentink, *C. mariquencis*, Smith, rencontrée par M. van der Kellen à *Humpata*.

#### POTAMOGALIDAE

##### Potamogale velox.

*Potamogale velox*, Du Chaillu, *Proc. Bost. Soc. Nat. Hist.*, VII, 1860, p. 363; Allman, *Trans. Z. S.* VI, 1866, p. 1, pl. 1 et 2; Peters, *Sitz.-Bericht. Gesellsch. Nat. Fr. Berl.*, 1881, p. 132; Dobson, *Monogr. of the Insectivora*, Parte II, p. 97; *Bayonia velox*, Bocage, *P. Z. S.*, 1865, p. 402; id. *Mem. Ac. R. das Sc. de Lisboa*, IV, 1867, p. 1, pl. 1 et 2.

Ce curieux mammifère, représentant unique d'une famille distincte dans l'ordre des Insectivores, paraît avoir un *habitat* assez étendu dans l'Afrique occidentale, et cependant la connaissance de son existence n'a été que bien tardivement acquise à la science; c'est que par ses moeurs aquatiques et par la célérité de ses mouvements il se dérobe facilement à la curiosité indiscreète des voyageurs européens.

La première révélation de son existence date de 1860. Une peau incomplète, sans les os de la tête, rapportée par Du Chaillu de son voyage au Gabon, a été la première preuve matérielle de son existence, mais elle laissait en même temps le champ ouvert aux conjectures quant aux véritables caractères de l'animal et à la place qu'il devait occuper dans la classe des mammifères: ainsi Du Chaillu le jugea voisin des *Loutres*, tandis que le dr. Gray se décida à le classer parmi les *Rongeurs* sous un nouveau nom générique, *Mythomys*.

En 1865 une femelle envoyée du *Duque de Bragança* par Bayão, dans laquelle nous avons reconnu l'animal découvert par Du Chaillu, nous permettait de le mettre à sa véritable place; presque en même

temps M. Allman arrivait de son côté aux mêmes résultats et publiait dans les Transactions de la Société Zoologique de Londres un excellent travail sur le *Potamogale velox*; en 1883 M. Dobson contribuait par ses recherches à rendre mieux connue l'anatomie de cette intéressante espèce<sup>1</sup>.

Actuellement le *Potamogale velox* est à sa place, et les principaux détails de son organisation sont bien connus.

Sans qu'on puisse encore indiquer les limites précises de son *habitat*, on sait déjà qu'il est largement répandu dans l'Afrique occidentale depuis le Vieux Calabar jusqu'au territoire d'Angola, inclusivement: le *Vieux Calabar*, *Camarões*, le *Gabon*, le *Congo*, *Angola*, telles sont les circonscriptions géographiques où son existence a été dument constatée.

Son existence dans le Bas-Congo nous semble douteuse; mais M. Johnston a vu quelques peaux rapportées par les indigènes du Haut-Congo, ayant toute apparence d'appartenir à cet animal<sup>2</sup>.

En Angola il a été recueilli la première fois par Bayão au *Duque de Bragança* en 1865; ensuite M. de Anchieta l'a rencontré à *Ambacca* et à *Caconda*; il est même assez commun dans les rivières de cette dernière localité. Dans un envoi de mammifères de *Malange* par M. von Mechow, le dr. Peters a trouvé un individu de cette espèce pris dans la rivière *Colle*, un affluent du *Lucala*.

Les noms que lui donnent les indigènes varient suivant les localités: au Duque de Bragança et à Malange, *Cahochá* ou *Cahotscha*; à Caconda, *Cachihérére* ou *Cachihéléle*.

## CHRYSOCHLORIDAE

### *Chrysochloris albirostris*.

*C. albirostris*, Wagner, *Suppl. Schreb. Säug.* II, p. 125, v, p. 581, pl. 39; Peters, *Sitz.-Bericht. Gesellsch. Nat. Fr. Berlin*, 1881, p. 132.

L'habitat de cette espèce en Angola paraît être fort éloigné du littorale. M. de Anchieta ne l'a jamais rencontrée sur les hauts plateaux de l'intérieur, mais M. von Mechow a pu rapporter de son voyage au *Cuango* un individu, que le dr. Peters a reconnu comme appartenant à cette espèce.

<sup>1</sup> V. Dobson, *Monograph of Insectivora*, Part II, p. 97.

<sup>2</sup> V. Johnston, *The River Congo*, p. 388.

**Chrysochloris aurea.**

*Talpa aurea*, Pall., *Zimmerm. Geogr. Gesch.* II, p. 391; Dobson, *Monogr. of the Insectivora*, Part II, p. 109.

M. Johnston comprend, avec un point d'interrogation, le *Chrysochloris capensis*, Shaw, dans sa liste des mammifères du Congo. A ma connaissance, il n'a jamais été observé en Angola, quoique son existence dans la partie méridionale, voisine du Cunene, soit selon nous assez probable.

Quelques autres espèces de *Chrysochloris* d'Afrique australe se trouvent dans ces mêmes conditions, telles sont: *C. damarensis*, Ogilby; *C. rutilans*, Wagn.; *C. hottentota*, Smith. Il faut attendre d'ultérieures recherches la fixation définitive des limites de leur habitat vers l'Afrique occidentale.

M. Dobson comprend Angola dans l'énumération des localités où la *C. rutilans* a été observée, mais sans citer des preuves à l'appui de cette assertion<sup>1</sup>.

(A suivre)

---

<sup>1</sup> V. Dobson, *Op. cit.*, p. 112.

---



Barbosa du Bocage, J. V. 1889. "Mammifères d'Angola et du Congo." *Jornal de ciencias mathematicas, physicas e naturaes* 1, 8-32.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/23044>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/71820>

**Holding Institution**

Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

**Sponsored by**

Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.